

Le Directeur artistique de notre revue règne en maître sur une seule pièce de sa maison : Celle où il fait marcher son chemin de fer peint de ses propres mains. Soulevez le pont près de la porte et vous verrez ce qu'on peut faire avec un . . .

Chemin de Fer d'Appartement



FRANK BEATTY est directeur artistique de notre revue depuis 10 ans. C'est un homme charmant, mais, depuis quelque temps, la maladie du chemin de fer s'est emparée de lui : quand on essaye de le ramener sur sa voie normale — le travail artistique — il repart toujours sur son embranchement favori.

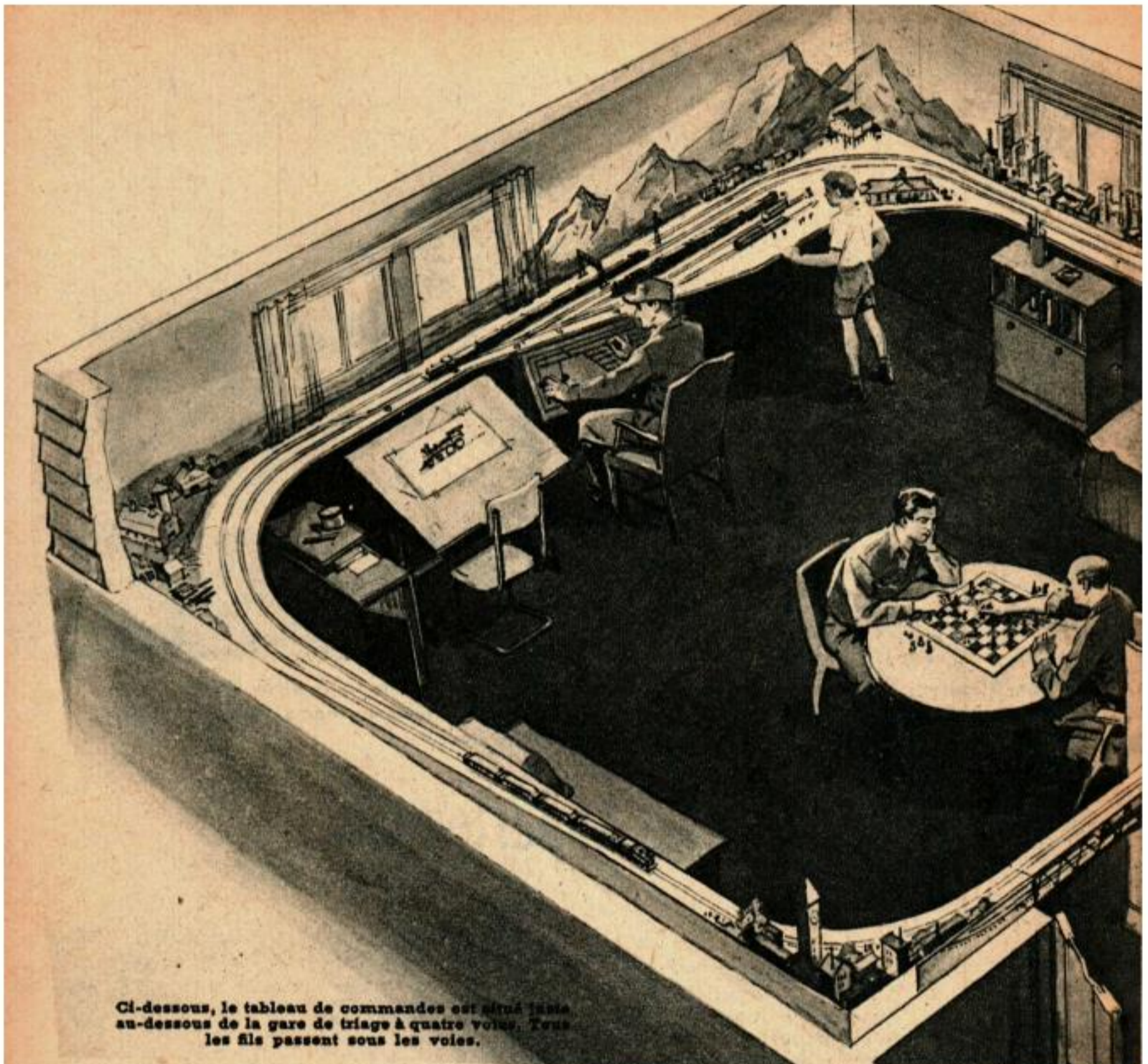
Dans le sous-sol de sa maison, j'ai jeté un coup d'œil sur son installation ; puis, j'ai rendu visite au service photographique : quelques minutes après un photographe apparaissait, émettait un long sifflement et se mettait à l'ouvrage.

L'installation de Beatty n'a rien d'extraordinaire quant au matériel roulant, rien non plus en ce qui concerne les commandes ; mais son installation est unique parce qu'il a combiné son passe-temps favori — le chemin de fer — avec son talent d'artiste. Il y a déployé une forte dose d'ingéniosité et montré à d'autres amateurs comment l'on peut construire une installation bien conçue sans gaspiller un mètre carré de place.

Beatty, qui a été 20 ans artiste « utilitaire », ajoute quelques nuages à l'arrière-plan de son installation.



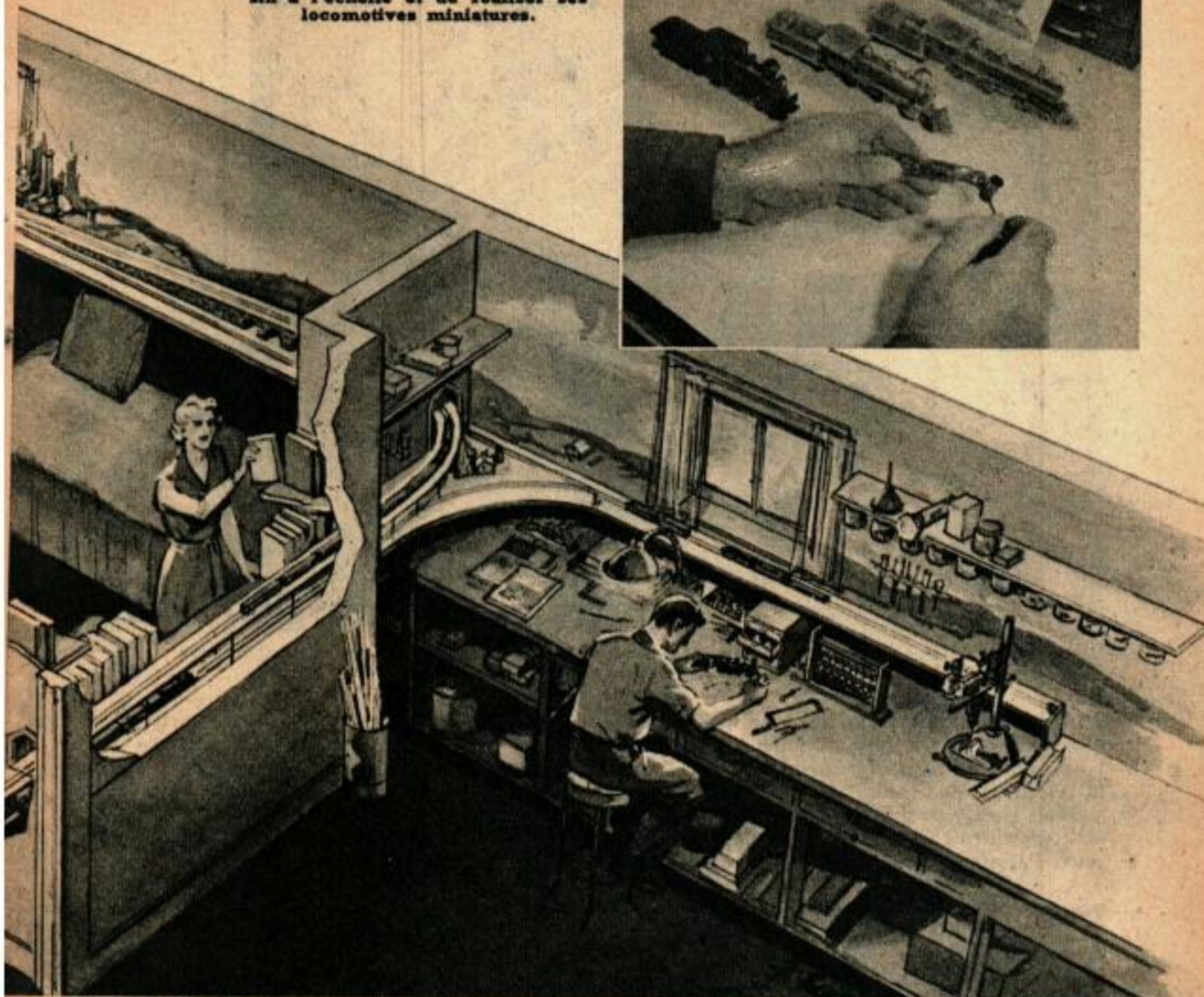
FÉVRIER 1952



Ci-dessous, le tableau de commandes est situé juste au-dessous de la gare de triage à quatre voies. Tous les fils passent sous les voies.



Beatty est capable de faire un dessin à l'échelle et de réaliser ses locomotives miniatures.



Le chemin de fer fait le tour de la pièce, mais ne diminue pas l'espace disponible. De son tableau de commandes, Beatty peut aiguiller un train sur une voie de garage placée au-dessus de sa table de travail. Noter le pont basculant près de la porte et le tunnel derrière la bibliothèque.

Le meilleur moyen de décrire l'installation de Beatty, c'est d'expliquer comment elle a pris naissance. Il y a trois ans, il acheta un train électrique pour son fils Tom. Il n'y avait pas chez lui de place disponible et il fallut faire marcher le train sur une planche de contreplaqué de 1 m 25 x 1 m 80, fixée avec des charnières au mur du rez-de-chaussée. Tom et les autres ingénieurs en herbe du voisinage s'amusaient beaucoup; d'autant plus que son papa acheta des pièces détachées et construisit plusieurs bâtiments en miniature.

L'ennui, c'est que les bâtiments étaient faits pour des trains beaucoup plus petits que le train électrique de Tom. Un homme ordinaire les aurait remplacé par de plus grands convenant au train; Frank, lui, construisit un nouveau train assorti aux bâtiments.

Il partit d'un bout de rails de 15 mm d'écartement et construisit un wagon s'adaptant aux rails. Cette fois, il était bien mordu

et travailla nombre de nuits à construire un petit moteur. La raison? Il voulait une locomotive pour tirer le wagon s'adaptant à la voie qui était à l'échelle des bâtiments qui, en premier lieu, ne convenaient pas au train.

Ensuite, il lui fallait une longue voie pour faire manœuvrer son chef-d'œuvre. Longtemps auparavant, Ruth, sa femme, lui avait attribué au rez-de-chaussée un emplacement de 5 x 5 mètres pris dans une pièce. Il savait que son installation déborderait dans la pièce mais, pour un simple jeu, il ne voulait pas prendre un trop grand espace.

Une tablette longeait la pièce sur trois côtés. Il y fixa deux voies, y brancha des fils électriques (les fils passant en dessous de la tablette) et, bientôt, le réseau fonctionnait.

Pour une ligne principale, c'était un fiasco: les trains pouvaient bien faire 15 mètres en longeant les trois côtés de la pièce, mais, ensuite, ils devaient reculer de la même dis-



Le pont-levis enjambe la largeur de la porte: on le relève quand on ne s'en sert pas. Un montage précis évite des déraillements désastreux.

tance pour pouvoir avancer de nouveau. Il n'y avait pas grand chose à faire avec une telle voie et ses voisins ricanaient en considérant la tentative de Frank.

Mais Beatty résolut le problème en construisant un autre rayonnage le long du quatrième mur. Parvenu à une bibliothèque encastrée, il

y perça simplement un trou, de sorte que le train pouvait disparaître derrière une belle collection de livres d'art. Pour les petits, c'était vraiment une disposition astucieuse. Encouragé par leurs applaudissements, Frank parvint à résoudre le plus ardu de tous les problèmes.

(Suite page 130)

Par une utilisation judicieuse de la couleur, les ponts et les bâtiments à trois dimensions se marient avec le fond à deux dimensions.

